

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE FORMATION

La simulation du vieillissement au service des professionnels de santé

Pendant deux jours, une formation peu banale est proposée au personnel de l'Ehpad Château du loup, en partenariat avec l'établissement Courajod : une simulation du vieillissement, avec accessoires et mise en situation. Explications

Josiane Nebbaki, cadre de santé responsable du Château du loup, tient à « organiser toute la vie de l'établissement autour des relations humaines ». Derrière cette idée, une volonté affichée de tordre le cou aux images véhiculées habituellement sur les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) : « Non, il n'y a pas que du négatif dans nos établissements. Au contraire ! Le personnel accomplit un travail très difficile. Il le fait avec sérieux et empathie. Nous devons donc l'aider à évoluer dans son travail et ses compétences. » Ces sessions de formation soudent les équipes et renforcent les compétences.



■ L'expérience quotidienne de nombreuses personnes âgées : retrouver sa chambre quand on ne voit presque plus rien. Photo Marie-Noëlle TOINON

« Simuler le vieillissement » est organisé pour la première fois au Château du loup. Dix professionnelles de santé (cinq du Château du Loup et cinq de Courajod) vont pouvoir se glisser dans la peau d'une per-

sonne de plus de 80 ans. Pour ce faire, Sonia Faure, psychologue gérontologue de l'organisme Geronfor, est venue avec un matériel impressionnant : des accessoires pour limiter les mouvements et la

perception sensorielle, identiques aux poids des années. Chacune des participantes s'équipera ainsi et entreprendra les gestes du quotidien. L'aspect ludique de la formation éclate quand Émilie Pal-

lier, 33 ans, premier cobaye, se lève. Ses collègues évoquent RoboCop ou l'équipement du GIGN. Mais très vite, l'aspect pédagogique s'impose. Avec ses lunettes simulant une cataracte avancée, son casque et ses 12 kilos de lest, la jeune femme avance à petits pas, se fatigue vite et accomplit avec lenteur les gestes les plus simples. Elle a besoin d'être assistée, soutenue et réconfortée. « C'est vite angoissant. On perd ses capacités et on devient très lent ! Je viens de comprendre pourquoi les personnes dont on s'occupe ne réagissent pas vite. Quand on les voit faire, on se dit qu'ils pourraient se presser un peu. Et bien pas du tout ! Ils ne peuvent pas ! » Émilie Pallier vient de réussir à manger un kiwi. Ce geste des plus banals prend des allures d'exploit avec son équipement, dont les gants simulateurs d'arthrose... Pari réussi : les infirmières et aides-soignantes ont fait l'expérience du vieillissement du corps (lire par ailleurs).

De notre correspondante,
Marie-Noëlle TOINON

POINT PAR POINT

■ Dans la peau d'une personne âgée

L'expérience de simulation consiste à revêtir une combinaison et des accessoires pour ressentir dans son propre corps les principaux effets du vieillissement :

- > Colletterie limitant les mouvements de la nuque.
- > Casque auditif abaissant d'audition.

- > Lunettes simulant le déclin de la vision.
- > Gants simulateurs de tremblements ou de raidier.
- > Poids de poignets et de chevilles.
- > Coudières et genouillères limitant la flexion.
- > Veste lourde limitant les mouvements du torse, des épaules et du dos.

« La différence d'âge se creuse entre résidents et soignants »

Josiane Nebbaki, cadre de santé

« Les résidents sont de plus en plus âgés au moment où ils arrivent chez nous. Parallèlement, le personnel est de plus en plus jeune. La différence d'âge se creusant, cela pourrait peser sur la prise en charge. Cette formation "Simuler le vieillissement" est donc tout à fait appropriée pour que les soignants comprennent les limites de tous ordres de nos résidents. »



■ Photo Marie-Noëlle TOINON